

A mes descendants.

Pendant votre temps, peut-être que vous n'aurez pas les mêmes libertés que moi.

La liberté est vaste et incontrôlable, on ne la gère pas. Je peux dépasser mes libertés mais je risquerai d'être pris et ramené à elles. La liberté est aussi dangereuse et trompeuse, car on se trompe par sa faute alors soyez libres, mais **BIEEN** libres. Faites vos choix et ne pensez pas à ce que vous **AVRIEZ** pu être. Faites et si vous vous plantez, continuez ou recommencez si vous en avez la liberté et le courage. Vos libertés seront soit ce que vous vous restreignez, soit ce qu'on vous restreint. Faites votre vie de rêve, ne rêvez pas de votre vie. La liberté est en vous, cherchez-la, trouvez-la et suivez-la. Ensuite, vous serez **ENFIN** libres. Si vous ne montrez pas vos sentiments, vous ne serez pas libres, vous serez comme esclavagés et ce ne sera pas une vie, mais une vie pire que la mort, et cela ne vaudra rien de vivre pour essayer de mourir. Vous avez le choix et les libertés de faire ce que vous voulez. Je vous laisse la liberté de suivre mon conseil ou pas et de transmettre cette lettre de génération en génération, c'est votre choix, votre liberté, votre vie.

Lucas Demeulenaere, 303.

Rivesaltes, le 26 novembre 2014

Pour l'inconnue au bout de la rue,

Chère inconnue,

Je voulais vous parler de la liberté. Je voudrais vous dire ce que j'en pense.

Pour moi, la liberté est une chance : on peut être libre de faire ce que l'on veut, on est libre de parler, libre de s'exprimer ; on est simplement libre. Je voudrais savoir pourquoi on peut être libre à des moments et pas à d'autres. Pourquoi je suis libre et d'autres ne le sont pas. Pourquoi nous interdisons des choses, alors qu'on est libre de dire ou de faire d'autres choses.

Si aujourd'hui je vous écris, c'est pour savoir. Chère Madame, vous qui êtes âgée, est-ce qu'à votre époque vous étiez libre comme nous le sommes aujourd'hui ? Est-ce que la liberté a changé ? Est-ce que la liberté est une bonne chose ou non ?

Trop de questions trottent dans ma tête...

Joey

à Baizean, le 3 juin 2015.

à un être merveilleux.

Cher grand-père, ta présence ici-bas me manque tellement...

Depuis peu le monde a bien changé ; il est pourtant le même mais la différence avec ton temps est tellement grande. Lorsque j'étais petite, tu me parlais de la chance que j'avais de faire partie de cette génération nouvelle.

Qu'il y aurait des changements... tu avais raison et j'ai beaucoup de chance.

Tu m'as pas eu une vie facile mais tu t'es battu : au sens propre comme au sens figuré. Tu es resté fort... fort malgré les douleurs qui te hantaient nuit et jour sans répit.

Sache que je suis très sage et que j'apprends bien à l'école, comme tu me l'as fait promettre. J'ai la chance immense de pouvoir m'instruire, d'avoir accès à tant de ressources intellectuelles alors que toi, tu m'as presque rien, et pourtant tu t'en es contenté. Il y a également quelque chose qui me tient à cœur ; c'est de te parler de cette « chose ». De quoi s'agit-il ? De la liberté d'expression, une chance de pouvoir exprimer ses opinions, ses sentiments... Je me rends compte de cette opportunité que nous avons maintenant, et j'en profite, car j'aime m'exprimer, justifier mes choix et mes préférences et je ne m'en prive pas. Je le fais comme si tu étais physiquement là, à mes côtés, à m'encourager et à partager ce bonheur avec moi. Certes, ton corps n'est peut-être pas ici, mais ton âme survit, tu es là, dans mon cœur. Avec toi, je n'ai plus peur d'avancer dans la vie. Même si je serai sûrement des erreurs. Adieu, merci !

Ta petite fille qui t'aime tant ♥♥♥ avec toute mon affection.

 Amélie ♥ Berdie

Rivesaltes, le 5 juin 2015.

Objet : libre à vous.

Madame, Monsieur,

Parler d'une liberté, oui, mais laquelle? celle qui n'est que de séjour? je ne pense pas. Celle qui n'aime pas les endroits déplorables? Je ne pense pas. Ma liberté s'évade à travers les murs de mon école, de mon chez-moi. Ma liberté n'a aucune limite. Essayer de la limiter serait la brider, la cloisonner, voire l'endoctriner. J'aborde le thème au niveau de l'échelle humaine - La "liberté"... Un bien joli mot prononcé par des gens hideux. Non pas laids, mais salis par leur liberté supposée - Eux qui n'hésitent pas à empiéter sur celle des autres -

Au delà de la proposition faite qui est de vous écrire, je parle d'une liberté bafouée par certaines personnes de notre monde.

Oui, dans quel monde vivons-nous ?
Un monde où les victimes sont prises
pour des coupables, et les coupables
pris pour des victimes. Notre monde
est tombé bien bas. Libres de construire
des immeubles qui vont jusqu'au ciel,
mais incapables de nourrir ceuse qui se
trouvent en bas. Avant de pointer
les autres du doigt, assurez-vous que
votre main est propre !

Je me suis qu'une personne
neutre qui aime regarder mais qui
n'aime pas parler. J'en suis libre.
Moi, ma liberté, c'est celle d'écrire.

L.B.

A Rivesaltes

Le 3 Juin 2015, à Rivesaltes

Cher bout de papier,

Si je t'écris en ce jour particulièrement pluvieux et légèrement déprimant, c'est parce que je ressens le besoin d'écrire, d'entendre la douce mélodie de la mine de mon crayon qui écrit sur une simple feuille aux carreaux blancs et aux lignes on ne peut plus déstabilisantes, mais ce que je vais écrire m'a rien de joyeux bien que je le sois réellement avec mes amis.

Pour moi, ce que l'on considère être la liberté ne l'est pas vraiment, et ce n'est pas l'adolescente en pleine crise qui dit ça. Je m'explique : certes, avec le temps et l'histoire on se rend compte que nous avons des libertés que nos aïeuls n'avaient pas, mais ces libertés sont la liberté d'expression et la liberté d'être les personnes que nous sommes vraiment, sans se faire exécuter ou embourbailler. Contrairement à avant, nous pouvons nous forger notre propre opinion, sans penser la même chose qu'un autre. Je me le nie pas, pourtant il y a autre chose qui me trotte dans la tête, que je devrais écrire. La libération des Juifs des camps d'internement et des camps d'extermination, voilà un bon exemple.

Ils ont été libérés des camps mais sont-ils libérés de leurs cauchemars ? Sont-ils libérés des horreurs qu'ils ont vécues là-bas ? Et ceux qui y sont morts, sont-ils libérés eux-aussi ? Je le pense. Ils sont morts dans d'atroces souffrances mais ils sont - à présent - libres comme des oiseaux qui s'envolent très haut dans le ciel, tellement qu'on les perd de vue au bout d'un moment.

La souffrance est une chose abominable avec laquelle on devra vivre jusqu'à la fin de nos jours, et cela n'est pas être libre. Aller n'importe où avec les chaînes de toutes nos souffrances qui nous ralentissent et peut-être même nous forcent à reculer, voir même à faire demi-tour, ce n'est pas être libre.

Je veux être libre. Comme les oiseaux. Je veux voler, je veux découvrir le monde, je ne veux plus connaître les crimes horribles des êtres humains. Bien sûr, tout cela est impossible mais l'espoir fait vivre, comme on dit. Un jour, nous serons tous libres et bien que cela paraisse génial, l'inconnu fait peur et ça aussi, ça fait peur.

Ma vision de la liberté a l'air bien optimiste mais je préfère cela plutôt qu'être pessimiste et gâcher la vie des autres, leurs avis, etc.

Sur ce, en sentant mes doigts me faire un mal de chien, j'en déduis qu'il est temps pour moi d'arrêter d'écrire mais aussi de laisser toutes ces âmes reposer en paix, et pour toujours - bien que nous continuerons de transmettre notre culture, notre histoire à nos descendants.

À bientôt, enfin peut-être. Nous n'avons, après tout, pas la liberté de savoir si quelque chose de grave ou de génial va nous arriver.

Quadrans Anais.

CHEA Papi,

Toi qui pensais que, à ton époque, toutes les choses les plus horribles s'étaient produites, débarrasse-toi!

Nous mentionnons partout la notion de liberté, dans les livres d'Histoire dans les journaux, à la télévision...

Mais des personnes n'ont toujours pas compris cette notion car le 13 Novembre dernier, des terroristes ont tué des centaines de personnes, comme toi et moi, alors qu'elles étaient au restaurant ou à un concert. Ils pensent que tuer est bien, mais ils se trompent.

Ces choses là me révoltent car nous sommes libres et nous n'avons pas à subir de telles choses.

GUÉRIN Clara.

Le 11 Décembre 2015

CRER Inconnu

On dit que le monde a bien changé, d'un point de vue technologique oui mais le monde n'a pas mentalement évolué.

On vit toujours dans un monde où l'on juge sur un physique ou une façon de penser.

Avant les personnes différentes, elles étaient renvoyées chez eux ou allaient dans des camps de concentration.

Aujourd'hui c'est le même principe, les personnes différentes sont rejetées, jugées, humiliées voire harcelées.

Ce monde est de pire en pire et j'espère que celui-ci s'avangera.

Érim

du camp de Rivesaltes
Le mardi 28 avril 2015.

Cher(e) inconnu(e)

Le vent froid, me fait penser à leur esprit qui est toujours présent dans le camp. Ils hantent ce lieu qui les a tués pas physiquement non, mais moralement. Plus les jours passaient, plus leurs espoirs mouraient. Leurs espoirs étaient tel la poussière qui s'envolait avec le vent qui les cristallisait.

Les ronces sont là, maintenant, comme pour nous faire parvenir la souffrance que des centaines de personnes ont vécue. Pas que des adultes, aussi des bébés et des enfants innocents, qui n'ont rien demandé à quiconque. Ils n'étaient vêtus que d'un bout de tissus qui ne les protégeait pas du vent glacial qui passait entre les mailles de leurs vêtements et qui leur cristallisait les os.

Les cailloux **ancrés** dans le sol sont comme leurs esprits qui seront à tous jamais ici, pour que nous simple visiteurs de ce camp, n'oublions jamais ce qui s'y est produit.

Écrit au camp de
Rivesaltes.

Angelina. A.

A Rousselettes

Le 4 Juin 2015

La liberté, un choix.

de toi qui lisa cette lettre.

On m'a dit que la liberté était un choix,
quels que ils soient mes choix sont libres.

On peut choisir comment se habiller demain
comme on peut choisir de changer le monde.

La plupart m'ont pas l'audace de la grande
liberté. C'est juste un choix, une liberté.

Elisa.

de Bruxelles, le 3 Juin 2015.

À toi qui lis ∞

Marcher dans ce camp, pour ce camp ∞ ∞ ∞

Je marche avec espoir, je marche avec envie. Un pas pour libérer les opprimés, juste un pas pour la liberté. Les plantes sont le cœur de cet endroit : les fleurs rayonnantes comme des enfants, comme des yeux heureux ~ Mais les arbres crient, ils nous transmettent la souffrance de ces cœurs. ♥ de beauté pour refléter la laideur ♥

Un pas, une trace dans la terre, un pas, et je me sens oppressée. * de suis-je pourtant pas libre ?! *

En tout cas je suis libre de marcher... dans l'ombre ou la lumière, parmi toutes ces pierres ; qui connaissent l'histoire. Mais marche-t-on réellement avec ses pieds ?

En marchant nous pensons, nous réfléchissons, nous nous souvenons, nous apprenons et parfois ; nous comprenons. Alors j'en conclus que nous marchons, certes, avec nos pieds, mais notre esprit est omniprésent.

Un pas pour leur rendre hommage. Un pas pour apprendre, un pas pour comprendre. Un pas dans le présent pour connaître le passé, et construire un avenir.

* Un petit pas, un grand pas... peu importe...

* Un pas rapide, un pas lent... peu m'importe !

♥ Le contenté reste le même, mais jamais je ne marcherais sur une fleur... JAMAIS ! ∞

Maintenant que je t'ai parlé de ce qu'était marcher pour moi dans ce camp, pour ce camp... Exprime toi, dis moi ce que tu penses, ce que tu ressens en marchant

En espérant, cher cœurs pondantres, avoir de tes nouvelles ♥

 Amélie - d'erdig ∞

À un ami,
On ne peut pas tout choisir dans la vie. Certaines choses nous sont imposées contre notre volonté. Toi, tu n'as pas eu cette liberté. Celle de rester. Tu as dû partir alors que tu voulais rester. La liberté ne nous est pas tout le temps donnée car, malheureusement, les personnes qui nous sont supérieures décident souvent à notre place, des personnes comme les parents et autres. Mais on doit quand même se rappeler que, dans d'autres pays, ils n'ont pas autant de liberté, voire aucune. Même si on est pas libre de tout, c'est toujours mieux que de ne pas en avoir. À une prochaine fois! Mon ami.

Anonyme

Rivesaltes, le 4 juin 2015

À moi-même,

Dans certains pays, des petites filles de huit ans sont mariées à des personnes de soixante ans, contre leur gré. Elles vivent un enfer toute leur vie parce que leurs parents les ont vendues à des hommes ignobles. Est-ce ça la liberté ?

Je ne sais pas. Gâcher une vie, forcer et obliger quelqu'un, lui enlever le goût de la vie...

C'est comme toutes ces personnes qui ont été enfermées dans les camps de concentration, privées de liberté, les hommes séparés de leurs femmes et de leurs enfants, avec si peu à manger.

On a la liberté de dire ce que l'on veut, la liberté d'expression.

Pierre

Rivesaltes, le 17 novembre 2014

Monsieur le Président,

Nous avons un pilier commun : « liberté, égalité, fraternité », qui pour moi n'est pas respecté. Nous sommes tous des êtres humains : on a un cœur, une âme ; mais nous ne sommes pas tous égaux.

Pourquoi des êtres humains, qui sont comme vous et moi, vivent-ils dans la rue, le froid, l'insécurité, jour et nuit, et n'ont pas le pouvoir d'avoir un toit ? Ces personnes ne sont pas libres de pouvoir dormir au chaud, de manger, de se laver. Et toutes les personnes qui meurent de maladie n'ont pas le pouvoir, la liberté de vivre.

Nous ne sommes pas libres de sortir en sécurité, ou de ne pas être confrontés à toute cette pollution qui détruit notre santé et notre terre.

La liberté devrait exister car elle est positive, mais non le négatif. Pourquoi la délinquance, la pauvreté, l'insécurité, la pollution ne font qu'augmenter ?

Si la liberté existe, tout cela ne devrait pas exister.

Manon

Rivesaltes, le 4 juin 2015

À qui veut lire,

J'ai une question pour toi, lecteur. « *Qu'est-ce que la liberté ?* »

La vraie liberté, c'est de pouvoir faire ce que l'on veut, où l'on veut et quand on le veut.

C'est une liberté pure mais, marquée par la loi de l'univers, c'est une liberté restreinte.

Il faut prendre en compte les autres car, comme le dit « *Liberté, Egalité, Fraternité* », on ne doit pas empiéter sur la liberté des autres.

Cela a été probablement écrit par des personnes qui voulaient protéger leur propre liberté, l'associant à deux autres mots. Cela voudrait donc dire que chacun aurait sa liberté, liberté que l'on devrait rechercher.

La liberté la plus totale, ce serait de rester seul, mais ce n'est pas une vie qui me convienne car je veux pouvoir tisser des liens et avoir peur qu'ils se brisent. Je ne veux pas vivre au milieu de personne.

Vivre une liberté totale, c'est un choix qui ne laisse aucune hésitation : on nous a donné des libertés et, pour ne pas les perdre, on doit avoir le courage de désobéir et de penser ce que l'on veut.

Bastien Sacaze

Rivesaltes, le 4 juin 2015

Chère amie,

Aujourd'hui, nous avons la liberté d'expression,
d'action... de pensée.

Mais fut un temps où des hommes interdisaient cette liberté à
d'autres hommes. Quand les camps de concentration
existaient, et qu'ILS étaient enfermés, pourquoi n'avaient-ils
pas cette liberté, que nous, nous avons maintenant ?

Julie

Rivesaltes, le 4 juin 2015

Cher inconnu,

J'aimerais te parler de liberté qui, dans tous les pays, n'est pas la même.

Ma vision de la liberté, c'est pouvoir dire ce que l'on veut, en évitant de blesser évidemment, pouvoir faire ce que l'on veut, quand on veut, sans qu'on me dise NON.

La liberté...

Mais sommes-nous VRAIMENT libres ? Je ne sais pas trop où cette « soi-disant liberté » nous mènera (ce n'est pas nous qui le savons), et franchement qui peut le savoir ?

Et puis certains disent que nous sommes « libres comme l'air ». Est-ce vrai ? Personne n'est vraiment libre !

Voilà.

Vincent Silliere

Jeudi 05 mai 2015
À Rivesaltes

Mes chers parents,

J'ai compris une chose : la liberté est un droit comme les autres mais, dans certains pays, elle n'est qu'un rêve. Je sais que, dans mon cas, par chance, elle est un droit. Pour moi, l'une des principales libertés est celle du choix. Si j'avais eu le choix à la naissance, je n'aurais pas choisi une autre famille. Pourquoi ? Car même si mes libertés s'arrêtent aux limites que vous me fixez, vous m'avez toujours inculqué les bonnes valeurs, vous avez empiété sur ma liberté pour m'assurer un avenir en guidant mes choix et je me vous en remercierai jamais assez, parce que la liberté est une notion qui se partage, même si on est libre d'être solitaire. Si on y réfléchit bien, quand on est seul, on est libre d'aller et venir tant qu'on veut, sans demander l'avis à personne, mais quand on est plusieurs, on affirme nos choix, on montre notre liberté de choisir son entourage. Bref, pour finir, je voudrais que vous sachiez qu'éternellement je retiendrai vos paroles. Mais j'ai la liberté de les appliquer ou pas, en somme

la liberté c'est aussi faire les bons ou les
mauvais choix.

Je vous aime fort,

Marion.



Une voiture, c'est grand;
Un building, c'est géant;
Un continent, c'est immense;
L'univers, c'est vaste.



Mais la Liberté, c'est encore plus!

Oui la liberté, c'est bien plus.

C'est pouvoir penser.

C'est pouvoir écrire.

C'est pouvoir parler.

C'est avoir des droits.

Alors pars, pars avec ta censure;

Pars avec ton bâillon,

Pars avec tes restrictions,

Pars avec tes chaînes.

Laisse-moi vivre, normalement;

Laisse-moi vivre librement!



Je me suis pris la liberté de ne pas écrire droit, toi tu peux
effacer, c'est ta liberté.

Espira de l'agly,
le 4 juin 2015

Chère Liberté,

Je prends le temps de t'écrire pour te parler.
Durant des années de guerre tu as cédé ta place
à la misère, la famine et le désespoir de tous
les Français. Tu es de plus en plus menacée dans
des foyers, des pays et même ici.

Tu es touchée par des kalachnikovs qui visent
des citoyens et depuis tout est remis en question,
mais notre France a su se relever, notre France
est unie, notre France est devenue Charlie.

On dit souvent "Liberté, Égalité et Fraternité".
À mes yeux, ces mots sont mal choisis. L'égalité,
existe-t-elle vraiment ? Je ne pense pas car les
différences sociales persistent toujours plus. Et puis
la fraternité est tellement plus présente dans les
pays les plus démunis.

Mais, au fond, « Liberté, Égalité et Fraternité » c'est
une France, un monde, idéal qui n'existe pas
encore.

Je propose que tu sois associée à "Vie", oui, car sans toi la vie, notre vie, serait une prison, sans échappatoire. Aujourd'hui nous sommes tous libres de vivre heureux. Tout ça peut nous être interdit ou volé. Mais pour finir, la seule chose qu'on ne peut pas nous enlever, c'est de penser.

• Une anonyme inspirée.

Le 03 Janvier 2015

A Rivesaltes

Chère jeunesse

Nous sommes libres de nos choix, libres

d'exprimer nos pensées qui parfois vont à l'encontre

de ce que les gens veulent entendre. La liberté est une

envie, que nous ne réalisons pas tout à fait. La

liberté casse certaines limites qui peuvent être

dépassées. La liberté mène à plusieurs chemins, tous

les chemins peuvent être choisis mais si on va trop

loin, on peut se perdre et réaliser au dernier instant

que retrouver le bon chemin va être difficile.

L'envie donne de l'espoir et la liberté est là pour

choisir ce qu'il y a de mieux. La liberté a plusieurs sens selon l'état d'esprit des personnes, nous choisissons d'être libre ou pas, c'est nous qui contrôlons la liberté, mais il se peut qu'elle nous soit enlevée pour une raison qui n'a pas lieu d'être. Voler une liberté, c'est priver les gens de continuer leur propre chemin et les obliger à en prendre un autre.

Gauthier Rodriguez

A. Riveraltes,
le 4 juin 2015.

Chère amie,

La liberté, à vue d'œil cela ne paraît qu'un simple mot mais en réalité c'est beaucoup plus que ça. Lorsqu'on regarde dans le passé, ou encore même aujourd'hui on peut voir que pour certaines personnes cela reste un rêve des plus fous. C'est injuste car tout le monde devrait avoir le droit d'être libre ; de dire ce qu'on pense, d'aller où l'on veut... Cela sert également à dénoncer ce qui se passe dans le monde, et faire comprendre aux yeux de tous le malheur de certaines personnes. Aujourd'hui je vous témoigne mon point de vue sur ce petit mot qui mérite réflexion.



Le 4 juin 2015
à Rivesaltes

À toi qui lis ceci,

La liberté est quelque chose d'aléatoire, elle vient comme elle repart. Certains, dans le passé, dans le présent et probablement dans le futur, se croient tellement libres de faire ce qu'ils veulent qu'ils privent les autres de leur liberté.

Quand on pense à la liberté, on pense à la paix, à une colombe, à la couleur blanche. On croit que c'est forcément merveilleux mais je me pense pas. À mon avis, être libre c'est bien, par exemple pouvoir décider de ce que l'on va faire demain, dans une semaine, un mois, ou un an... Mais dans ce mot Liberté, il y a aussi des parties qui, elles, me font pas rêver. Il y a la liberté de choisir si le pays que l'on dirige va entrer en guerre contre le pays voisin. La liberté de choisir si on veut être une bonne ou une mauvaise personne. La liberté de choisir d'exterminer une grande partie de la population et de faire de leur vie un enfer. Et c'est la liberté de ces personnes qui va retirer celle de millions d'autres.

La liberté, c'est aussi penser, rêver, imaginer... quelque chose de beau ou mon... un monde meilleur ou pas... La liberté est bipolaire, elle va être une chose à la fois merveilleuse et horrible, un peu comme si c'était notre meilleur ami et notre pire ennemie.

Notre ange et notre démon. Certains pensent que la liberté est réservée à l'Homme, mais pas forcément. La nature est libre de faire ce qui lui chante. Par exemple, de déclencher une terrible tempête ou de créer la plus magnifique des îles.

Elle peut aussi décider de faire pousser un olivier, symbole de la paix, dans un endroit où des millions de personnes ont été séquestrées dans les pires conditions, là où de nombreuses personnes sont mortes. Mais lorsque tout est fini, elle décide d'y faire pousser de belles fleurs. Est-ce une coïncidence? Peut-être que oui, peut-être que non! On ne peut pas savoir. Personnellement, je pense qu'il y a une saison à tout.

Bien cordialement,

Léana Laurent.

Espirade l'Agly, le 03 juin 2015

Cher ami,

Je voudrais vous expliquer ce que le mot "liberté" signifie pour moi. La liberté de mon point de vue, c'est le fait de pouvoir faire ce que l'on veut, dans tous les sens du terme. Être libre, ne pas avoir de barrières, de limites. Liberté de bouger; liberté de jouer; liberté d'écrire; liberté de pratiquer un sport; liberté d'expression; liberté de penser. Mais, au fond, qu'est-ce que la liberté? Ne vaut-il pas mieux de ne pas être libre?

Mes salutations distinguées,

Marc.B

Rivesaltes, le 4 juin 2015

A toi, une personne qui m'est très chère,

Pourquoi cette distance qui nous sépare ?

Est-ce que c'est bien que l'on se parle ou est-ce que c'est mal ? Je ne sais pas ! Je suis libre de t'aimer, comme tu le fais de ton côté.

T'attendre, est-ce bien ? Je ne sais pas, mais je me pose plein de questions ! Te voir serait la meilleure chose, ton sourire fait le mien, on est libres de faire ce que l'on veut, après tout ! On est libres de se parler, même si quelqu'un s'y oppose, même si c'est mal...

Je suis libre de penser à toi, chaque nuit, chaque jour, chaque heure, chaque seconde. Je suis libre de t'aimer, mais pas de t'oublier.

Je voulais t'écrire cette lettre pour te dire ce que je pensais et pour te dire qu'on est libre de tout ce que l'on veut.

Je pense à toi, bisous.

Sofia Arham

Chère personne,

Je ne sais pas si quelqu'un lira cette lettre, mais autant essayer.

Je voudrais vous parler de cette liberté, que chacun de nous dans ce monde aimerait goûter.

Vous êtes ici, en ce moment, pour ce camp.

Le camp de Rivesaltes qui a retenu beaucoup de migrants, des innocents, à cause de ces guerres.

Mais pourquoi se battre ? Pourquoi tuer des personnes innocentes ?

Pourquoi se battre pour des religions ou autres ?

Nous sommes tous différents, avec des couleurs de peau différentes, des croyances religieuses différentes.

Mais, nous ne méritons pas, personnes ne méritent de connaître les guerres, les attentats.

Nous sommes des êtres humains et non des animaux sauvages, nous méritons tous cette liberté, cette paix.

Nous sommes tous humains à ce que je sache donc, unissons-nous aux lieu de nous entre-tuer.

Est-ce que cette liberté s'étendra un jour sur le monde entier ?

Est-ce que ces guerres cesseront ?

Nous sommes tous égaux, égalité, liberté, fraternité.

Alors, pourquoi pas essayer ?

M.B

À toi, ma chère grand-mère, qui es partie bien trop tôt,

Quand tu étais parmi nous la liberté d'expression était tolérée et n'avait encore jamais été bafouée. Dans ce monde, on a tous le droit de dire notre opinion quelle qu'elle soit.

Malheureusement depuis le début de l'année, des faits tragiques se multiplient. Les droits de l'Homme, nos droits!, ont été attaqués par des gens qui font croire au monde entier qu'ils se battent pour une grande cause. Or je n'appelle pas ça une cause mais de la barbarie!

Il y a à peine un mois, la France et les droits de l'Homme ont été de nouveau pris pour cible par ces "fous". Je ne suis pas croyant mais il me est difficile de croire que tuer des innocents soit inscrit dans les grandes lignes des religions.

Alors je m'adresse au monde entier, et à la jeunesse en disant :
"Ne nous laissons pas faire, battons-nous pour nos droits car nous sommes tous unis même si nous n'avons pas les mêmes croyances, la même couleur de peau. Nous sommes tous frères et sœurs dans l'âme. Alors, à tous les proches des victimes sachez que vous n'êtes pas seuls, nous sommes là, ensemble, nous, le monde de la Liberté."¹

Ton chér petit-fils
Élément.

À cet être si vital à mes yeux,

Cher grand-Père,

Cela fait déjà onze ans que tu es parti, onze ans que cette maladie t'a pris, en me laissant en échange que quelques souvenirs. On ne t'a pas vu venir, tu es parti comme ça en un claquement de doigts.

J'aimerais tellement te revoir juste une seconde pour voir ton sourire et pour pouvoir m'épanouir à nouveau.

Mais ce n'est pas possible. Donc voilà

Donc voilà, je vais te dire comme ça ce qu'il se passe ici bas. Car depuis que tu es parti le monde a beaucoup changé

Il y a des "gens" si l'on peut appeler ça des gens, qui tuent des innocents en prétendant que c'est au nom de dieu qu'ils font ça.

Ils tuent des personnes, qui n'ont rien demandé à personne, parce qu'elles faisaient la fête ou qu'elles mangeaient à une terrasse de restaurant.

Tu est choqué ?!

Ehhh ben je te comprends car moi aussi j'ai été choquée quand j'ai entendu ça, je me suis dit qu'il y avait des gens qui avaient perdu un frère, une sœur, un parent ou même un proche dans ces horribles attentats. Et que nous, on aurait pu perdre la vie de cette façon.

Mais le seul moyen de s'en sortir c'est de leur montrer que l'on est plus forts et que l'on sait aussi se battre, mais différemment car nous, nous avons un cœur et que nous

savons ce qu'est le respect de la vie et la solidarité.

Mais en hommage et pour l'honneur à toutes les victimes nous devons rester unis.

Ça doit te paraître irréel mais c'est pourtant réel, c'est la triste réalité.

Avec le rêve de te revoir un jour.

Ta petite fille.

Méloodie ♡

famille, tout ce que j'aime, j'ai peur de la guerre".

Mais sache que ça n'arrivera pas on est plus fort qu'eux.

C'est peut-être des kamikases mais ce qu'ils ne savent pas c'est que nous nous sommes des Hommes des Humains et on a toujours été en haut. On n'a peut-être pas d'armes mais on bâtira de nos propres mains des châteaux d'amour et on décrochera les étoiles pour leur prouver notre force.

Ta meilleure amie.

Kelly.

Le 11 Décembre 2015

À mes proches perdus,

Je vais vous donner des nouvelles du monde dans lequel je vis en ce moment. La vie est devenue bizarre ici. Nous sommes de plus en plus touchés par des attentats. On a vécu en Janvier une attaque, celle de Charlie Hebdo, contre notre liberté d'expression. Des terroristes ont commis ces actes horribles.

Les terroristes ne s'en sont pas arrêtés là. Ils ont continué Vendredi 13 Novembre. Ils nous ont encore attaqués mais pas contre notre liberté d'expression, non, cette fois ils ont touché l'humanité entière pour nos libertés. Pourtant les libertés que nous avons sont tout simplement belles et en ayant ces libertés nous ne faisons de mal à personne. Pourquoi nous attaquer alors ?

J'ai peur du monde qui nous entoure à présent mais je reste forte face à ces barbaries atroces mais je me dis qu'il ne faut pas se laisser abattre par la peur et se battre pour nos libertés s'il le faut ! J'espère que, de là où vous êtes, vous êtes fiers de moi. Vous me manquez énormément, je vous aime.

Chloé Jeruzel.

Dimanche 8 Décembre
2015

Mon cher grand-pé

Je sais que tu n'es plus de ce monde mais j'espère toujours et encore te revoir le Mercredi aprèsmidi comme quand j'étais petite et que l'on faisait du jardinage et que malgré ton âge tu allais plus vite que moi et malgré la vie que tu as vécue et les honneurs que tu as vus et vécus tu as toujours eu un grand sourire qui m'a toujours donné la joie de vivre et de vouloir te ressembler car tu es né pendant la 1^{er} guerre mondiale, tu as fait la 2^{ème} guerre mondiale et tu as vu tes amis mourir, tu aurais pu y rester mais tu as continué à vivre. Et malgré tout ça tu es resté là mais tu nous as quittés un mois avant le Noël de 2007 et je n'ai jamais pu te dire au revoir alors je te le dis à travers ces quelques lignes. Je T'aime et T'aimerai toujours car ton souvenir restera à jamais dans mon cœur.

La petite fille qui T'aime.

(Anonyme)

Une guerrière
Un monde en guerre
Planète France

Un poète
Un monde de Paix
Planète Paradis

Esperia de l'Agly, le 29 novembre 2015

À mon grand père Rachid. J'écris ton poème juste le temps d'un instant de liberté. Tu apportes la paix dans ce monde guerre.

PAIX

Paix qui m'obsède
Qui es-tu ?
Un rêve, une illusion
Ou bien une Vertu fragile et qui cède
À la tentation ?

Paix tant désirée
Qui es-tu ?
Peut-être dans les rêves
Qui peuple le somme
De cet être éperdu
Ou bien dans la cène
Qui coule de ces hommes
Sur les sentiers battus ?
Ou encore
Pourquoi pas ?
Dans ce fragile corps
Qui se meurt au combat
Ou enfin
(Qui le sait ?)
Peut-être oui, dans les pleurs
De cette jeune mère
Privée de son être
(Un fils : son bonheur)
Par une maudite guerre
Happé ?

Dans le mot Liberté
Peut-être y es-tu Paix
Qui sait ?

Anonyme

Monsieur Imaginaire,

Je suis libre de tout faire en respectant les lois, aller à l'école, apprendre à connaître ses amis, je suis libre de faire le sport que je veux, le football, où je me fais des amis et où je me fais plaisir.

Je suis libre de jouer aux jeux que je veux, d'aller jouer dehors, de donner mon opinion sur ce qui se passe autour de moi, qu'il soit positif ou négatif.

Être libre est d'avoir la possibilité de faire ce que l'on veut, mais il ne faut pas contourner les règles s'il y en a.

En France nous avons la chance d'avoir la liberté d'expression et d'opinion ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays.

LIBERTE D'EXPRESSION
ET D'OPINION.

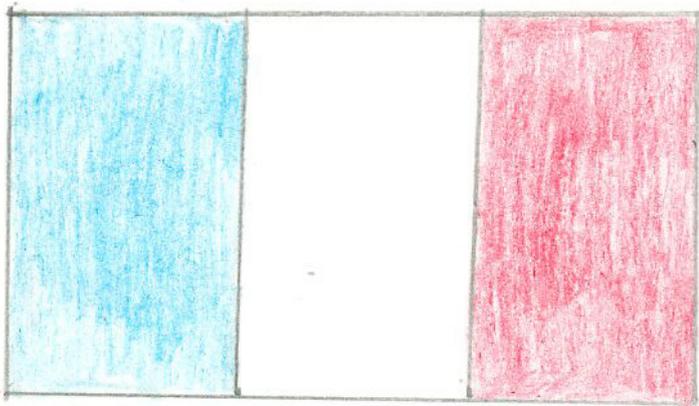
TOUT LE MONDE
N'EST PAS LIBRE DE
FAIRE CE QU'IL VEUT!!!

A quelq' un

Aujourd'hui, j'ai eu une révélation, et je pense avoir compris ce que veut dire le mot liberté. Pour moi, la liberté, c'est de pouvoir faire ce que l'on veut, être libre d'apprendre, de travailler, de dormir, d'avoir un toit... Des libertés que certains n'ont pas dans d'autres pays. La liberté, c'est aussi de ne pas avoir à subir le jugement des autres et de ne pas se soumettre à une personne qui est égale à soi-même. Il y a aussi beaucoup d'autres libertés. Nous sommes aussi libres d'avoir des droits dont il ne faut pas abuser. C'est aussi d'avoir le droit d'exprimer un ressenti à d'autres tel qu'une opinion, une colère, une joie... La liberté, c'est aussi de pouvoir vivre dans un monde de paix, d'harmonie, et non de violence et de destruction. C'est aussi avoir le choix, la liberté. Voilà pour moi ce qui représente le mieux

LA LI ^{TE}

Andréa. S



4 Juin 2016

Cette lettre t'est écrite pour t'informer et peut-être t'aider.
À ton avis, qu'est-ce que la liberté ?

Une idée, une libération, un bienfait ou une frontière, des difficultés, des malheurs ? Après tout, qui sait ? La liberté des uns fait-elle le malheur des autres ? Peut-être ou peut-être pas. La liberté est-elle une vérité ou un tissu de mensonges fait pour nous manipuler ? L'obligation est contraignante, mais la liberté est-elle plus simple ? Peut-on maîtriser une vie de liberté ?

Pourquoi sommes nous libres mais pas de donner la liberté à ceux qui la méritent ? Pourquoi la liberté est-elle faite d'autant de contraintes ?

Pour moi, la liberté serait de pouvoir s'envoler loin, très loin vers un pays de paix et de liberté, y serais-je vraiment libre, le mériterais-je, mais surtout, ce pays existe-t-il ?

Tu es libre de te poser ces questions ou de continuer ta vie comme si de rien n'était, après tout, c'est ta liberté !

Un inconnu

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com